

## Sainte Geneviève (420-512) honorée à Vauhallan

En raison de la crise sanitaire en cette année jubilaire, l'Année sainte Geneviève qui célèbre les 1600 ans de sa naissance à Nanterre, est prolongée jusqu'au 9 octobre 2021.

En 2021, Paris se souviendra aussi de mai 451, il y a 1570 ans, lorsque Geneviève, en organisant la résistance face à la menace d'Attila roi des Huns, sauva Lutèce, ville des Parisii.

Invoquée lors des calamités climatiques de 822, Geneviève devient officiellement *sainte patronne de Paris* et, plus tard, elle sera reconnue *copatronne secondaire de la France*.

Notons que c'est Mgr Roncalli, celui qui alors nonce à Paris, posa et bénit la première pierre de l'église abbatiale Saint- Louis du Temple à Vauhallan le 10 juin 1950 et, devenu le pape Jean XXIII, a fait, en 1962, Geneviève *patronne de la Gendarmerie française*.

Mais c'est dans la crypte de l'église Saint Rigomer, Sainte Ténestine<sup>1</sup>, remontant à l'an 530, que Vauhallan honore sainte Geneviève.

Rappelons que depuis le « miracle des cierges » devant Childebert fils de Clovis, en son château de Palaiseau, les pèlerins venaient prier les saintes reliques dans la crypte de l'église du village.

L'ancienne carte postale ci-dessous montre le cénotaphe de sainte Geneviève situé dans la première petite chapelle de la crypte, en y entrant par la porte grillée donnant sur la D60.



Voici la description faite par l'abbé Geoffroy<sup>1</sup> curé de Vauhallan en 1860 :

*...le tombeau de sainte Geneviève, monument à l'antique, formé d'une voûte semi-circulaire, engagée dans le mur et d'un pied de tombeau supportant une table de pierre taillée. Dans la cavité semi-circulaire et sur la table est couchée sainte Geneviève, la tête et les pieds nus, les mains jointes et élevées au-dessus de sa poitrine. La sainte est vêtue de la longue blouse gauloise, le costume des villageois de l'époque où elle vivait. Une ceinture serre à la taille cette blouse descendant jusqu'à ses pieds. A son cou la sainte porte la petite médaille à l'image de la croix, que lui donna saint Germain...*

*Un peu au-dessus de la sainte, dans une cavité semi-circulaire, est le reliquaire en métal contenant les précieuses reliques de la bienheureuse sainte Geneviève, lesquelles ont été données pour la crypte, par S. Em. Monseigneur le cardinal-archevêque de Paris, sur demande de M. l'abbé Surat, vicaire général.*

*Une lampe antique, sur le modèle des anciennes lampes sépulcrales, est suspendue devant la sainte relique. Au bas du tombeau, sous les arcades romanes, sont trois bas-reliefs, sculptés par l'auteur de la statue. Le personnage de gauche est saint Germain, évêque d'Auxerre, et celui de droite saint Loup, évêque de Troyes ; c'est devant eux que fut présentée à Nanterre sainte Geneviève encore enfant. Au milieu est le roi Clovis, revêtu de son manteau royal, par-dessus sa cotte de mailles. De sa main droite il tient sa masse d'armes et de la gauche le sceptre royal. Il vénéra et protégea toujours sainte Geneviève.*

*La piété des visiteurs est désireuse de faire brûler devant l'image de la sainte des cierges bénits. Ces cierges sont disposés en avant de la statue et projettent sur elle leur lumière.*

Toujours dans son ouvrage<sup>1</sup> l'abbé Geoffroy présente un résumé de la vie des 13 saints honorés dans la crypte dont celle de sainte Geneviève.

Suite à la demande du curé et du maire de Vauhallaan, l'évêque de Versailles, le 20 septembre 1860, a accordé « à perpétuité *une indulgence de quarante jours à tout fidèle, autant de fois que bien disposé, il visitera et vénérera les saintes reliques déposées dans la Crypte de l'église de Vauhallaan* ».

Pendant la guerre 14-18, le cénotaphe fut très endommagé, et les saintes reliques qui avaient été mises en sécurité à Igny ont disparu.

Cette crypte, élément fondamental de l'histoire de Vauhallaan et ce monument dédié à sainte Geneviève, sculpté en 1859 par Alexandre de Cayrol<sup>2</sup> adjoint au maire Eugène de Stadler<sup>2</sup>, mériteraient d'être restaurés, comme cela avait déjà été envisagé lors de la réouverture au public de la crypte en 1986. Le célèbre peintre Vauhallaanais Yasse Tabuchi<sup>3</sup> en avait alors admiré la voûte bleue étoilée, aujourd'hui à peine visible.

Le Syndicat d'Initiative de Vauhallaan organise des visites de l'église Saint Rigomer, Sainte Ténestine et de sa crypte

## Bibliographie

1 - Pèlerinage historique et religieux à l'église et à la crypte de Vauhallaan - Abbé A. Geoffroy, Versailles 1860/ Réédition Essonne millénaire 1994

2- Archives et documents consultables au SI Vauhallaan.

3- Lutèce, le Paris antique - Le Parisien - Histoires de Paris n° 10, janvier 2020.

4- Geneviève, mystique et femme d'action - Une coach pour la vie - Delphine Pasteau Ed Emmanuel octobre 2020